l y a encore quelques mois, lâ€™avenir politique de la cÃ©lÃ¨bre rÃ©sistante de Rangoon semblait sans issue, tuÃ© dans lâ€™Å“uf par une loi du rÃ©gime interdisant aux personnes condamnÃ©es par la justice de se porter candidat Ã un scrutin. Un habile calcul de la junte au pouvoir pourtant annulÃ© aprÃ¨s les Ã©lections pseudo-dÃ©mocratiques de novembre 2010, lorsque que les militaires au sommet de lâ€™Etat ont lentement commencÃ© Ã rendre les libertÃ©s une par une.

Le parti dâ€™Aung San Suu Kyi, la Ligue Nationale pour la DÃ©mocratie (LND), jusquâ€™ici absent de tout scrutin rÃ©cent, a donc dÃ©cidÃ© de revenir lutter pour reprendre le pouvoir qui lui avait Ã©tÃ© illÃ©galement volÃ© en 1990, et sâ€™est prÃ©inscrit pour les prochaines Ã©lections. Selon le porte-parole de la formation Nyan Win, le prix Nobel de la Paix aurait dâ€™ailleurs envie de se reprÃ©senter Â«dÃ¨s que possibleÂ», un projet qui serait probablement viable puisque sa candidature pourrait enfin Ãªtre autorisÃ©e par la Commission Ã©lectorale de la capitale.